



## **LES SPLENDEURS DU CAIRE** **ET UN RETOUR INOUBLIABLE** **AU PAYS DES PHARAONS**

**du 16 au 21 février 2025**

**Jacqueline Constantin**  
**Violaine Kaeser**

**et leurs compagnons**  
**de voyage**  
**Sarah, Anne, Nicole,**  
**Monique, Guido**  
**et leur guide Ashraf**



En ce dimanche 16 février, je repars en Égypte avec mon amie Jacqueline, plus précisément au Caire.

Mon dernier voyage au pays des pharaons remonte à 1996.

C'est la septième fois que je vais me rendre dans ce pays magique où j'avais fait la connaissance de Jacqueline en 1987, lors d'un voyage du corps enseignant, organisé par notre regretté Jacky. Nous avons fait un circuit de l'Égypte classique avec croisière sur le Nil. Cela fait donc trente-huit ans que nous nous connaissons avec Jacqueline : une belle et fidèle amitié.

Lors de mes six précédents voyages, j'avais fait deux fois la croisière, découvert le Delta et le Sinaï, arpenté les oasis, visité la Moyenne-Égypte et vogué sur le lac Nasser.

Du coup, retourner au Caire, ce sont des émotions garanties.

Nous nous retrouvons à l'aéroport à 11 h 30, faisons l'enregistrement et passons la sécurité, puis nous attendons de connaître notre « gate » en croquant dans un sandwich ou un bagel.

Dès que l'on sait d'où l'on part, on entame un déplacement dans l'aéroport, avec un passage aux formalités douanières où l'on présente nos passeports.

Lorsque nous voyons arriver l'avion d'EgyptAir avec le dieu Horus sur la queue, nos cœurs s'emballent...

Cela fait si longtemps...

Nous entrons dans l'avion et prenons place au fond, aux places qui nous ont été attribuées.

Nous quittons Genève avec quarante minutes de retard. Le vol se passe bien et le repas servi à bord est très bon.

Nous atterrissons vers 18 h 30 locales, et c'est extraordinaire de retrouver la capitale égyptienne. Un monsieur envoyé par l'agence nous accueille.

L'aéroport a été rénové, bien sûr : il est magnifique.



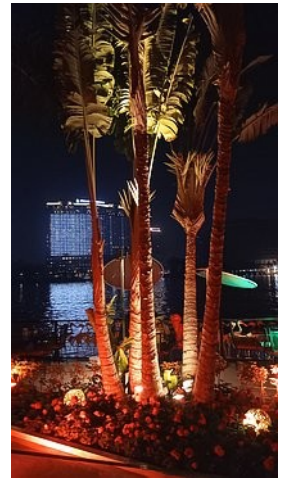
Nous présentons nos passeports et recevons le visa égyptien. Nous devons attendre un long moment avant de récupérer nos bagages. Quand nous les avons, nous quittons l'aéroport et faisons la connaissance de notre guide égyptien Ashraf.

Durant le trajet jusqu'à l'hôtel, il nous donne pas mal d'explications. Nous passons Heliopolis et plusieurs localités faisant partie du Grand Caire.

Ce qui nous frappe, avec Jacqueline, ce sont les énormes publicités lumineuses tout au long de la route.

Par contre, nous retrouvons le bruit incessant des klaxons de voitures.

Nous atteignons notre hôtel, le « Sofitel El Gezira », sur une presqu'île du Nil. Notre chambre, au 23<sup>e</sup> étage, est grande, avec une vue incroyable sur le fleuve des Dieux.



Nous rencontrons notre sympathique accompagnatrice de l'agence de Genève, Sarah, et partons rapidement au restaurant pour un délicieux buffet.

La vue sur le Nil nous enchante. Quel bonheur de retrouver le Caire !

En fin de soirée, nous apprenons la médaille d'or de Loïc Meillard au slalom des Championnats du Monde de ski de Saalbach.

Bravo à lui et bravo à cette merveilleuse équipe suisse de ski qui nous a fait tant vibrer pendant presque deux semaines !



En ce premier jour entier en Égypte, le lundi 17 février, nous nous réveillons à 6 heures et partons à 8 heures.

Avec Jacqueline, nous admirons le Nil et une partie de la ville du Caire depuis le balcon de notre chambre.

Nous commençons nos visites par Saqqarah, une des deux nécropoles de Memphis, l'ancienne capitale des pharaons. Il y a de nombreux monuments de diverses époques qui s'étalent sur plusieurs kilomètres, et on vient récemment de faire encore de nouvelles découvertes, en faisant des fouilles archéologiques.

C'est la plus grande et la plus ancienne nécropole d'Égypte : elle n'est pas loin de Memphis, et le site, classé à l'UNESCO, abrite des monuments couvrant plus de quarante siècles.



En passant, nous avons un premier regard sur la pyramide à degrés.

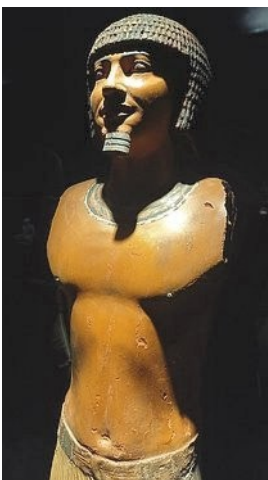
Nous découvrons le musée d'Imhotep, architecte ô combien célèbre de l'Égypte ancienne.



Ce musée, récent, nous ne l'avons jamais vu. C'est une splendeur. Il y a tant de belles sculptures, statues, bas-reliefs, stèles, sarcophages, découverts lors des fouilles de la nécropole.



Imhotep était un architecte de légende, dont nous avons tant entendu parler par Youssef, notre guide et ami, que l'on a eu à de nombreuses reprises pour accompagner les voyages du corps enseignant, dans les années 1980 - 1990.



Nous descendons ensuite dans la pyramide de Teti. Pas simple de marcher, car il faut se baisser.



Mais cela nous rappelle nos montées ou nos descentes, autrefois.

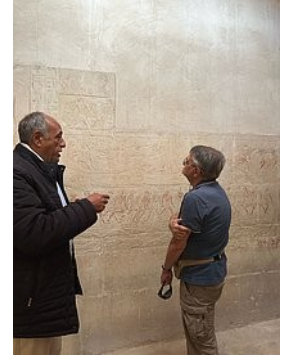
Nous étions allés dans les pyramides de Gizeh, dans d'autres pyramides, ou dans les tombeaux de la vallée des rois, des reines, ou des nobles, en Haute-Égypte. Souvenirs... souvenirs... Cela nous donne un « coup de jeune » !



Il n'y a pas grand-chose à voir dans cette pyramide, mais c'est surtout l'ambiance qui est magique !

Téti était le premier souverain de la VI<sup>e</sup> dynastie. Il avait succédé à Ounas. Il ne reste qu'un monticule de pierres de cette pyramide, dépouillée de son revêtement de calcaire. La hauteur de la pyramide atteignait 52 mètres et la longueur de côté était de 78 mètres.

Puis c'est la découverte du mastaba - tombeau de Mereruka. Mereruka était vizir sous le règne du pharaon Téli pendant l'Ancien Empire, et on découvre de superbes décorations contre les murs, dont des scènes de la vie quotidienne, des images de chasse, des rites funéraires, des richesses de l'époque et de très beaux bas-reliefs.



Ce mastaba est un des plus grands de la nécropole : il mesure 40 mètres sur 24 mètres. On y voit 32 chambres, dont une grande partie représente des magasins.

Nous nous rendons ensuite au Serapeum, la nécropole des taureaux sacrés d'Apis. C'est vaste, c'est impressionnant.



L'approche du lieu, avec une marche dans le sable, est assez malaisée. Les sarcophages exposés du taureau Apis sont énormes : jamais nous n'avions vu cela aussi bien. Notons qu'à sa mort, l'animal sacré était momifié et on plaçait le sarcophage dans l'une des niches du temple. Après soixante jours, on choisissait un nouvel Apis.

Dans le Serapeum, on dénombre 24 sarcophages : chacun d'entre eux est taillé dans un seul bloc de pierre pouvant atteindre 70 tonnes.

Nous reprenons le minibus pour nous rendre au complexe funéraire du pharaon Djoser, avec la célèbre pyramide à degrés. Quel bonheur ! On peut dire que c'est le premier édifice en pierre que l'Égypte ait connu, et cette pyramide a été édifiée par le génial Imhotep vers 2600 av. J.-C.

Djoser, c'était le premier pharaon de la III<sup>e</sup> dynastie.

Nous franchissons la porte d'entrée avant d'emprunter une allée bordée de colonnes et de déboucher sur le plateau, face à la pyramide à degrés, composée de six mastabas superposés. La pyramide mesure soixante mètres de haut. C'est « l'ancêtre » des pyramides lisses.





Tout autour de l'ensemble de Djoser, on remarque des chevaux, des dromadaires, ...



On voit en passant de nouvelles fouilles : il y a eu récemment des découvertes archéologiques, à Saqqara.



Notre guide, Ashraf, nous parle des autres pyramides, celles de Gizeh bien sûr, mais aussi celles de Dahchour, avec la pyramide rhomboïdale qui se trouvait autrefois dans une zone militaire, et la pyramide rouge. Ces deux pyramides ont été construites par le pharaon Snéfrou, père de Khéops et fondateur de la IV<sup>e</sup> dynastie.

La pyramide rhomboïdale est la première pyramide où l'on a tenté de faire un revêtement lisse, mais cela n'a pas marché, par contre la pyramide rouge est la première à avoir un revêtement lisse.

Il y a également la pyramide de Meïdoum, plus loin, proche de l'oasis du Fayoum, bâtie à l'origine avec sept degrés, puis huit, et ensuite transformée pour devenir une pyramide dite lisse. Elle est attribuée à Snéfrou et date donc de la IV<sup>e</sup> dynastie.

C'est dans cette pyramide que l'on a découvert la peinture des merveilleuses oies de Meïdoum, chères à ma maman.

J'avais vu les pyramides de Dahchour en 1996, de loin, et celle de Meïdoum de près.



*Pyramide de Meïdoum*



*Photos libres de droit, prises sur Internet  
Pyramide rhomboïdale*



*Pyramide rouge*



*Les oies de Meïdoum*

Nous prenons ensuite le minibus et regagnons le centre du Caire, en passant par des zones de campagne.

Nous mangeons un délicieux repas dans un restaurant libanais, dans le quartier de Garden City, près de l'ambassade de Grande-Bretagne.

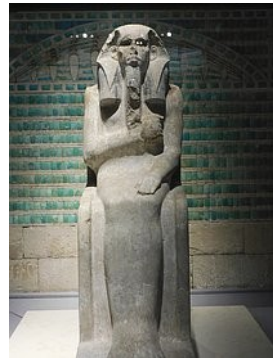
Après le repas, nous nous rendons à l'ancien musée égyptien, inauguré en 1902, situé à la place Tahrir.

Ashraf nous emmène à travers les salles anciennes, pour une magnifique visite.

Nous admirons les oies de Meïdoum, pas vraiment mises en valeur avec les reflets.



Nous voyons notamment la palette de Narmer (tablette de cérémonie de la 1<sup>ère</sup> dynastie), des statues des pharaons Djoser, Khéops, Khéphren, Mykérinos, Thoutmosis III, Akhenaton, de la reine-pharaon Hatshepsout et de la reine Néfertiti, entre autres.



On voit une représentation très connue d'un scribe assis en tailleur.



Ce musée de la place Tahrir, nous l'avons vu à plusieurs reprises, mais l'éclairage n'est pas bon, les salles sont petites, les objets semblent entassés.

Je me souviens que, lorsque nous venions ici il y a plus de trente ans, on parlait de « musée - poussière » ; pas très sympa, mais hélas bien réel.

De nombreuses œuvres ne sont plus là et ont déjà rejoint le nouveau musée. Des armoires de rangement sont vides, et cela donne une impression de « fin de règne », si je puis m'exprimer ainsi.

Nous observons des objets de la vie courante et passons bien sûr au trésor de Toutankhamon, dont le masque funéraire n'est pas mis en valeur. Vivement que ces trésors du jeune pharaon rejoignent le nouveau musée GEM !

Rappelons que les trésors de Toutankhamon ont été découverts dans les années 1920 par l'archéologue britannique Howard Carter. La tombe de Toutankhamon se trouvait dans la vallée des Rois, à Louxor.

Nous rentrons avant le coucher du soleil que nous admirons du balcon de notre chambre et nous voyons aussi les pyramides de Gizeh, dans le lointain. Magique !



Avec Jacqueline, nous prenons le repas du soir dans le restaurant marocain de l'hôtel où nous savourons avec délices une tajine avec du poulet. Ce restaurant, c'est « La Palmeraie ».

Nous sommes au bord du Nil : c'est trop beau !



Anne et Sarah viennent aussi manger dans ce restaurant.

Le repas est excellent, et c'est fascinant de voir les bateaux en croisières du soir, tout illuminés, qui vont et viennent devant nos yeux émerveillés.

Quelle magnifique journée !



En ce mardi 18 février, nous nous réveillons à 6 heures et partons à 8 heures : un gros programme nous attend.

Nous nous arrêtons d'abord au mausolée d'al-Shafi'i, construit en 1211 sous le règne des Ayyoubides, abritant la tombe de l'imam al-Shafi'i qui était un juriste musulman, fondateur d'une des quatre écoles de jurisprudence sunnite.

C'est un bâtiment bien décoré, situé non loin d'un aqueduc, dans un quartier pauvre.

Le dôme en bois massif est bien décoré : il est l'un des plus anciens du monde islamique. L'intérieur du mausolée est beau : on y voit des reliefs sculptés, des calligraphies et on reconnaît différentes influences architecturales islamiques médiévales.





Nous nous rendons ensuite dans le quartier copte, le cœur de la vie chrétienne de la ville du Caire, et voyons au passage la synagogue Ben Ezra, la plus ancienne synagogue d'Égypte.

La communauté copte est une communauté chrétienne orthodoxe, possédant une longue histoire.

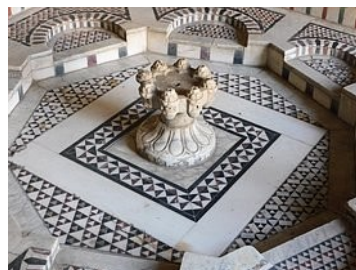
Malgré les invasions et les persécutions, la religion copte perdure depuis des millénaires et environ 10 % de la population est de religion copte.

Puis nos pas nous mènent à l'église Saint-Serge-et-Bacchus, de forme ronde abritant une grotte où se sont arrêtés Marie et Jésus lors de la fuite en Égypte.



Nous gagnons ensuite le musée copte, ancien palais privé, construit en forme de mosquée et où l'on trouve des centaines d'objets allant de la période gréco-romaine à l'occupation musulmane : ce sont de vrais bijoux de l'art copte. On y trouve des tissus, des manuscrits, des fresques, des peintures, des bijoux, des boiseries.

C'est un musée bien aménagé : il est inscrit dans la continuité de l'art pharaonique et cela inspirera l'art islamique.

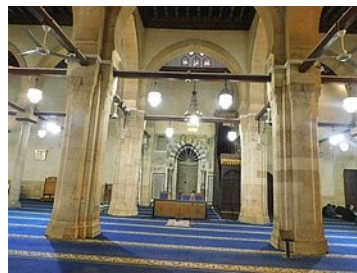
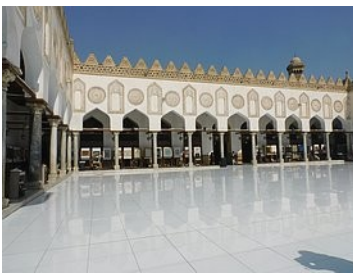






Puis, c'est l'église suspendue, renfermant treize magnifiques piliers représentant Jésus et les douze apôtres.

En début d'après-midi, nous atteignons la célèbre mosquée Al-Azhar dans laquelle nous nous déchaussons et mettons des jupes pas très belles... disons-le ! Le ridicule ne tue pas...



Cette mosquée est un magnifique exemple d'art islamique classique. Elle a été fondée en 972 par les califes fatimides et elle possède une illustre université depuis 988. C'est la plus haute autorité religieuse d'Égypte et la bibliothèque est réputée.

La mosquée Al-Azhar est donc une institution d'enseignement islamique prestigieuse et très ancienne. On estime que c'est un centre de savoir religieux sunnite, et le rôle qu'elle joue dans la transmission des connaissances et dans la formation théologique est immense.



Nous prenons le repas de midi dans le bazar Khan al-Khalili, au restaurant « Nagi Mahfouz », charmant restaurant égyptien.

Après le repas, nous avons quelques minutes pour faire des achats. Avec Jacqueline, nous marchandons quelques objets et l'on se remémore nos jeunes années où marchander était un jeu et un plaisir.

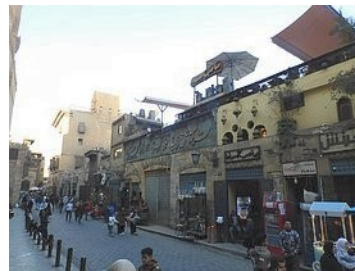
Nous empruntons ensuite la rue el Muezz où nous découvrons des merveilles architecturales et un quartier noir de monde.



Nous déambulons dans la rue et observons ou visitons plusieurs mosquées et medersas, tels le complexe du Sultan al-Mansour Qalawun ou la madrasa du Sultan al-Zahir, ou encore celle du Sultan al-Nasir et admirons des maisons aux fenêtres avec leur moucharabiehs. Nous observons également des portes massives en pierre sculptée et d'anciens caravansérails : on peut imaginer que certains de ces lieux témoignent d'un intense passé.

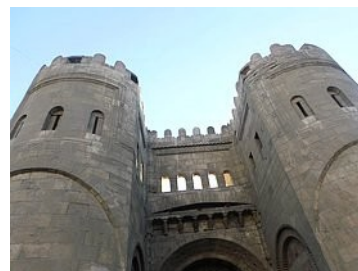


De nombreuses boutiques agrémentent la rue et nous admirons beaucoup de belles choses, dont des bijoux, des objets de cuivre, des boîtes de marqueterie, des pierres, des tapis, des objets en coton égyptien, etc.



Mais la fatigue se fait sentir.

Épuisés, nous attendons le minibus à l'une des portes du Caire.

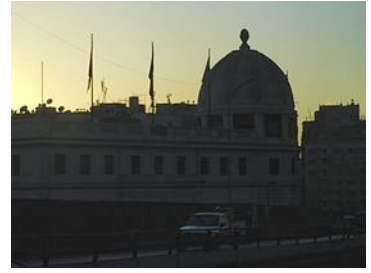


Il nous faut plus d'une heure pour rentrer à l'hôtel, tant la circulation est dense... et les coups de klaxons intempestifs... Nous voyons le soleil se coucher, durant notre trajet.

Nous nous « posons », buvons une tisane, afin de nous remettre d'aplomb.

Puis Jacqueline et moi descendons, avec l'idée de manger au restaurant égyptien « Kebabgy Oriental Grill ». Hélas, aucune place !

Nous nous orientons vers le buffet proposé et profitons d'un agréable moment. Grande et belle journée !



En ce mercredi 19 février, nous allons vivre un grand jour : nous allons enfin découvrir le GEM, le grand musée égyptien que l'on attend depuis plus de trente ans.

Après un réveil à 6 heures, nous prenons la route de Gizeh à 8 heures et atteignons ce musée immense.

Il est bâti sur 500'000 m<sup>2</sup> et se trouve tout près des pyramides. Lorsqu'il sera terminé, ce sera le plus grand musée archéologique du monde avec des œuvres appartenant à une seule civilisation : la civilisation égyptienne. Sa superficie vaut deux fois celle du Louvre.

Quand il sera fini, ce musée comportera plus de 100'000 pièces d'antiquité dont l'intégralité du trésor de Toutankhamon.

On y trouvera aussi la barque solaire, découverte près de la pyramide de Khéops.

Après avoir quitté le minibus, nous empruntons de petites voitures électriques jusqu'à l'entrée.



Nous sommes accueillis par une statue monumentale de Ramsès II, dans le hall du bâtiment. Cette immense statue du pharaon trônait sur la place Ramsès, au Caire.

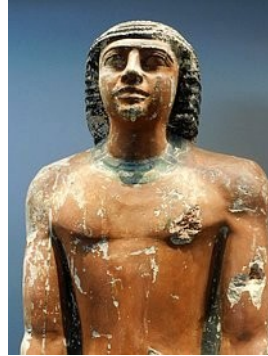


Ce musée est grand, vaste, avec des formes magnifiques, et tout est mis en évidence dans un espace aéré.

Nous découvrons des statues colossales de certains pharaons et admirons les salles déjà ouvertes au public.

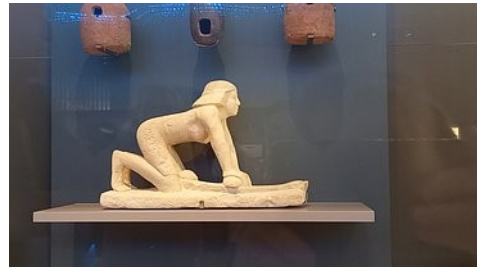
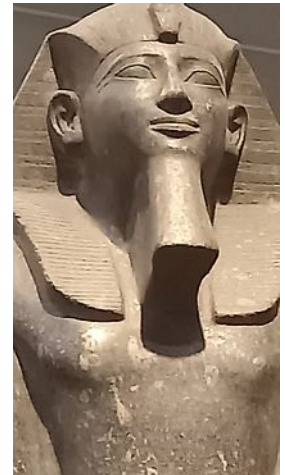
Les expositions sont organisées de manière chronologique, de la Préhistoire à l'époque gréco-romaine. Les différentes dynasties et périodes de l'histoire égyptienne sont bien mises en valeur.

Pour monter d'un étage à l'autre, on peut emprunter des escaliers ou des escalators : c'est très bien organisé.



Nous admirons des statues immenses ou plus petites, des hauts et bas-reliefs, des papyrus, des scènes de la vie quotidienne, des quantités de bijoux anciens, tous plus beaux les uns que les autres.

Je retrouve avec plaisir et émotion des statues de « mon pharaon préféré », Thoutmosis III de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.



Des statues se trouvent sur des marches du grand escalier menant aux galeries.

C'est comme si elles nous accueillait : impressionnant !

On voit les pyramides par certaines baies vitrées du musée.



Après ce moment riche en découvertes et en instants de pur bonheur, nous buvons un karkadé, cette boisson égyptienne aux fleurs d'hibiscus, avant d'aller flâner à la « shop » : extraordinaire.

Puis, nous reprenons le minibus, après avoir admiré l'architecture de ce beau musée, et avoir pris des photos du groupe, devant.



Nous nous dirigeons vers les pyramides de Gizeh.

Ces demeures d'éternité sont telles que la civilisation égyptienne : grandioses.

Elles abritent les tombeaux de trois pharaons de la IV<sup>e</sup> dynastie : Khéops, le père, Khéphren, le fils et Mykérinos, le petit-fils.

Nous nous arrêtons vers celle de Khéops : il y a un monde fou : des voitures, des motos, des dromadaires, des ânes, des chevaux, et des milliers de gens à pied. Cela donne le tournis...



La pyramide de Khéops est la plus grande des trois pyramides : elle mesure actuellement 137 mètres de haut, 146 mètres à l'origine. Elle est composée de 2,5 millions de blocs de pierre parfaitement ajustés. Chaque bloc pèse au moins 2,5 tonnes et la base fait 230 mètres de côté.

À l'est de la grande pyramide, on voit trois petites pyramides, les tombeaux des reines.

Rappelons que la pyramide de Khéops est la seule des sept merveilles du monde antique encore debout. Les autres sont détruites, abîmées à jamais ou avec quelques restes : le phare d'Alexandrie, le colosse de Rhodes, les jardins suspendus de Sémiramis à Babylone, la statue de Zeus olympien à Olympie, le mausolée d'Halicarnasse, le temple d'Artémis à Éphèse.



Nous repartons par une route circulaire toute récente. On voit la pyramide de Khéphren au passage.

Puis nous pouvons voir les trois pyramides.



Nous continuons alors jusqu'à un restaurant d'où l'on voit les trois pyramides symboles de l'Égypte : Khéops, Khéphren, Mykérinos. C'est extraordinaire !



On mange de délicieux plats égyptiens.



En regardant bien, on voit aussi le Sphinx, au loin.

À regrets, nous quittons ce lieu magique et enchanteur, après avoir pris plusieurs photos.



Nous nous arrêtons ensuite entre les pyramides de Khéops et de Khéphren. Avec Jacqueline, nous marchons le long de la seconde pyramide et tout au coin, nous voyons d'un côté Khéops, de l'autre Mykérinos et devant nous, Khéphren.



Le cheminement est assez malaisé et on rencontre des quantités de dromadaires.





La pyramide de Khéphren est un peu plus basse que celle de Khéops, elle mesure 136 mètres, mais elle a gardé en haut un peu de son revêtement calcaire.

La pyramide de Mykérinos est la plus basse des trois : elle fait 61 mètres. Devant elle se trouvent trois petites pyramides : ce sont celles des épouses royales.

Nous regagnons le minibus et notre dernier arrêt se fait au Sphinx. Il y a tellement de monde qu'on a de la peine à se frayer un chemin pour admirer cette construction légendaire. Trop de monde !

Les Égyptiens appellent le Sphinx « Abu al-Hol », en arabe, signifiant « le père de la terreur ». Ce colossal lion à tête d'homme représenterait Khéphren. Il mesure 73 mètres de long et 20 mètres de haut.



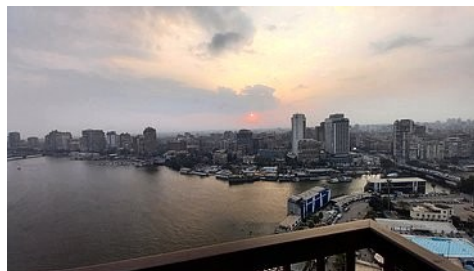
Le Sphinx a beaucoup souffert au fil du temps : l'érosion naturelle a fait son œuvre, un tir de canon des Mamelouks a abîmé son nez. Il a dû être restauré, aussi à cause de la pollution.

On regagne le bus et c'est le retour vers l'hôtel avec une circulation assez fluide.

De retour dans notre chambre, nous observons encore les pyramides au loin, et admirons le coucher du soleil.

Nous allons manger au restaurant égyptien « Kebabgy Oriental Grill » et choisissons des brochettes de poulet grillées devant nous : un régal !

Et quelle journée ! Et quels souvenirs !



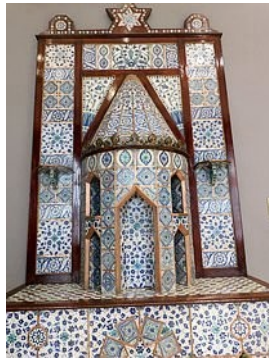


En ce jeudi 20 février, nous nous réveillons à 6 h 30 et admirons le Nil et la ville autour de l'hôtel.

Nous partons à 8 h 30 pour le musée islamique : une pure merveille. C'est un des plus importants et des plus riches musées consacrés à l'art et à la culture islamiques, dans le monde entier.



Des pièces extraordinaires nous attendent, que ce soient des objets contre les murs, des portes, des « minbar » ou chaires des mosquées, des boîtes magnifiques, divers objets de céramiques, de la verrerie, des objets scientifiques, des armes, des représentations calligraphiques. Splendide !



Nous passons un moment de pur bonheur autour de ces merveilles.

Déambuler dans ce musée, c'est voyager à travers l'art islamique, sa finesse et ses richesses.

Les trésors de ce musée ne proviennent pas seulement d'Égypte, mais aussi de Syrie, d'Inde, de Perse notamment.

Après un passage à la « shop », elle aussi remplie de merveilles... nous reprenons le minibus et partons pour le quartier des artisans. C'est grouillant de monde, entre les gens à pied, à moto, en tuk-tuk, avec des klaxons incessants, mais c'est super.



On trouve de belles tentures de patchwork et des achats enthousiastes se font.

C'est ici que l'on trouve les fabricants de tentes qui, par le passé, étaient appréciées par les bédouins nomades.





On voit aussi des tentures et des luminaires prévus pour les soirées du Ramadan, qui va commencer peu après.



Nous nous rendons ensuite à la maison Gayer-Anderson, sise à côté de la mosquée Ibn Touloun, très belle maison cairote où l'on a l'impression de pouvoir revivre la vie des propriétaires d'autrefois. C'est maintenant un musée.



En 1935, le major anglais Gayer-Anderson a meublé deux demeures ottomanes contiguës des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles dans un esprit très orientaliste.



On passe d'une pièce à l'autre en empruntant des décrochements, des changements de palier, des galeries : très astucieux et très beau ! Et on admire les fleurs dans les jardins.

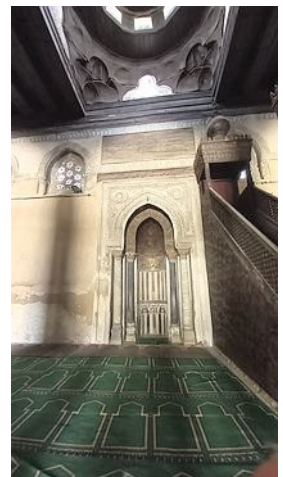


Puis cap sur la mosquée d'Ibn Touloun et son immense place intérieure avec la fontaine des ablutions.

Avec Jacqueline, nous gravissons le minaret, de forme hélicoïdale, en empruntant un escalier en colimaçon, pas jusque tout en haut, et admirons la cour intérieure depuis une terrasse surélevée.

C'est magnifique et on voit d'en haut les maisons alentour.

Je n'avais jamais vu cet endroit « d'en haut » : une première réussite.



Puis une petite balade dans les couloirs entourant le centre de la cour et la fontaine des ablutions nous permet de nous immerger dans l'ambiance de l'endroit, rempli de calme, de sérénité, tranchant avec le quartier alentour, très bruyant.

Notons que la mosquée d'Ibn Touloun est la plus grande et la plus ancienne du Caire. Elle a été construite dès 876 sous la direction d'Ahmad Ibn Touloun, qui était gouverneur abbasside de l'Égypte.

Nous ressortons et reprenons le minibus. Nous faisons un trajet assez long.



On longe la Cité des Morts dans un sens puis dans l'autre. C'est l'une des plus grandes nécropoles du monde dans laquelle on trouve des tombes de petites gens ou de grands mausolées d'anciens émirs ou

sultans, certains datant du XV<sup>e</sup> siècle. Traditionnellement, dans cette nécropole, il y a toujours une pièce pour se recueillir : de ce fait, et crise du logement aidant, des personnes pauvres se sont installées dans ces « maisons de fortune ». On pense qu'actuellement plus de 500'000 personnes vivent dans ce quartier qui n'a pas bonne réputation.

Nous arrivons ensuite sur une colline arborée et fleurie, le parc Al-Azhar, aménagé sous l'impulsion de la fondation Aga Khan. Nous sommes tout près de la célèbre mosquée.

Ces jardins, c'est un véritable poumon du Caire, et les espèces végétales plantées en ce lieu sont adaptées au climat. Ces jardins sont inspirés de la tradition des jardins arabes.

Nous ne pouvons pas entrer avec le minibus, car la porte est coincée...

Nous montons vers une belle demeure, à pied, et admirons ces jardins et les fleurs.

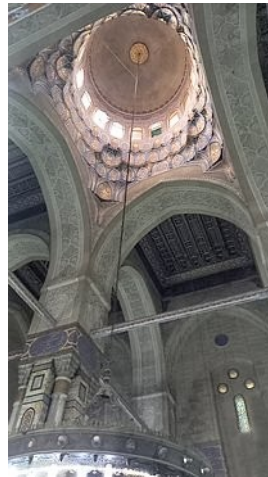
Une grande animation attire le regard : il y a un tournage de film et de nombreuses personnes attendent d'être devant les caméras pour leur heure de gloire...

Le repas est très bon, une fois de plus.



Puis nous quittons cet endroit en minibus, qui a pu entrer dans la propriété dans l'intervalle, pour la mosquée-madrasa du Sultan Hassan, bâtiment très haut, austère, puissant, un chef-d'œuvre architectural aux belles proportions.

Plusieurs personnes prient, car l'appel à la prière vient de retentir. Cette mosquée a été construite entre 1356 et 1363, durant le règne du sultan mamelouk Hassan. Le minaret est le plus haut du Caire.



Nous ressortons et entrons en face, à la mosquée Al-Rifa'i, plus colorée mais aussi plus récente, abritant les tombeaux du dernier Shah de Perse, ainsi que ceux des rois Farouk et Fouad. C'est encore une mosquée historique du Caire.

Nous prenons ensuite le car et rentrons, afin d'avoir du temps devant nous, pour nous préparer et commencer les valises.

J'écris un petit texte pour remercier Ashraf pour tout ce qu'il nous a apporté durant ce séjour.

Nous quittons l'hôtel à 18 h 45 pour nous rendre à la « Villa Belle Époque », charmante maison du XX<sup>e</sup> siècle, à l'architecture coloniale égyptienne, située dans des jardins luxuriants avec piscine, dans les quartiers de Maadi. C'est très beau mais loin du centre. Des fleurs parsèment les allées et c'est magnifique.

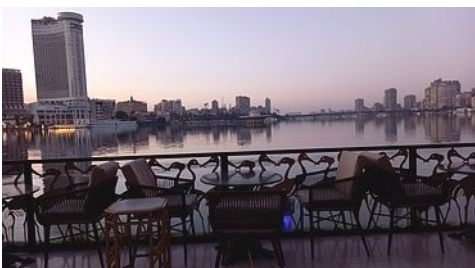
Comme il fait frais, nous mangeons à l'intérieur, de très bons plats.

Ashraf est content du moment où on le remercie et nous, nous sommes heureux de ces journées passées au Caire et de tout ce que nous avons visité.

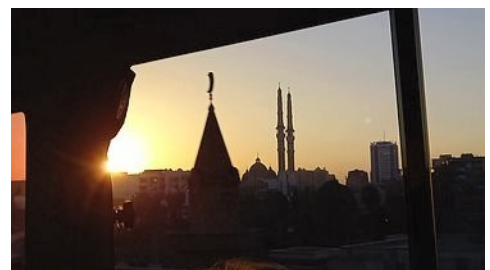
Nous rentrons à l'hôtel, fatigués mais heureux.

Le réveil sonne à 4 h 30 en ce vendredi 21 février. Il s'agit de se préparer pour le voyage de retour, de mettre les valises derrière la porte de la chambre à 6 heures et de se retrouver à 6 h 10 pour un « early breakfast » dans le hall de l'hôtel.

Après avoir bu et mangé, nous regardons une dernière fois la vue sur le Nil, puis quittons ce bel hôtel à 6 h 30, afin de nous rendre à l'aéroport.



Le soleil se lève, alors que nous filons vers l'aéroport.



La circulation n'est pas trop importante à cette heure-là et nous atteignons l'aéroport dans les temps. Il y a du monde et nous devons faire de nombreuses démarches.

Tout d'abord, il s'agit de faire passer la valise et toutes nos affaires dans un tunnel sécurisé.

Puis, on fait la queue pour obtenir nos cartes d'embarquement : nous sommes tout au fond de l'avion, ce qui ne m'enchanté guère.

Après une longue marche dans l'aéroport, nous devons repasser la sécurité avec nos bagages à main et également présenter nos passeports.

S'ensuivent encore des marches dans les couloirs qui nous prennent du temps. Alors que nous pensions que nous aurions du temps pour « souffler un peu », ce n'est pas le cas.

Nous sommes appelés à entrer dans l'avion.

Nous quittons le sol égyptien avec plus de trente minutes de retard.

Le vol se déroule bien, mis à part quelques turbulences au moment du repas, très bon.

Nous survolons la Grèce et certains passagers peuvent admirer le sommet enneigé du Mont Olympe, la demeure des Dieux.

À certains moments, c'est très brumeux, puis la vue sur les Alpes est magnifique. Il y a encore beaucoup de neige, ce qui est normal, car nous sommes en février.

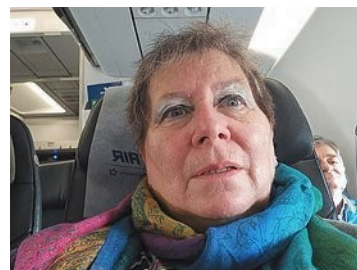
J'avoue ne pas avoir vu grand-chose durant le vol, car la fatigue étant là, j'ai dormi à plusieurs reprises, de même que mes voisines et compagnes de voyage.

Nous posons à l'aéroport de Genève - Cointrin avec du retard. Il y a la queue pour le passage à la douane, puis nous gagnons les tapis roulants avec nos bagages.

Toutes nos valises sont là et il est temps de se dire « au revoir ». C'est un moment empli de nostalgie et de mélancolie.

Avec Jacqueline, nous quittons l'aéroport ensemble et nous nous dirigeons vers les taxis, pour partir, chacune de son côté, après avoir vécu des journées intenses et émouvantes. Je me retrouve quelques minutes plus tard devant chez moi, un peu hébétée et triste.

J'entre dans la maison et me décide à faire tout de suite une lessive. Cette énergie subite ne durera pas. Je m'allonge sur mon lit en repensant aux journées que nous venons de passer dans la capitale égyptienne.



Cela fait maintenant plusieurs jours que je suis rentrée, et comme après chaque voyage, j'ai de la peine à me concentrer sur mon quotidien.

Sans cesse, mes pensées s'envolent vers le Nil, vers le Caire, vers les splendeurs que nous avons découvertes, que ce soit de l'art pharaonique, de l'art copte, de l'art islamique. Retrouver cette « Terre des Dieux », près de trente ans après mon dernier séjour a été magique, un enchantement, et je suis tellement heureuse d'avoir pu découvrir ce nouveau musée du Caire, le GEM.

Comme mes parents, qui aimaient profondément la terre des pharaons, auraient aimé voir ce musée ! Je pense à eux avec émotion et me remémore tous les voyages que j'ai faits avec eux sur cette terre de légende.

Du coup, bien sûr, je n'ai qu'une envie, retourner au Caire, lorsque toutes les richesses du nouveau musée seront installées, afin de me baigner une fois encore dans cette ambiance égyptienne si riche en traditions...



*Texte et photos : Violaine Kaeser  
Et quelques photos de Jacqueline ou Sarah*

## SITUATION DU CAIRE



Cette carte illustrative a été réalisée par la talentueuse Laura Hallett.

Notre guide égyptien Ashraf et notre accompagnatrice de l'agence : Sarah



Le groupe :

de gauche à droite : Jacqueline, Violaine, Guido, Ashraf, Sarah, Nicole, Monique, Anne

